



VULLY
BLUES
CLUB

Année 2, n° 4

30 août 2008

Le p'tit Chubby

Le Vully Blues Festival se profile !

La première saison du Vully Blues Club s'est terminée le mercredi 28 mai 2008 par l'Assemblée générale qui a rassemblé 16 personnes au Restaurant L'Equinoxe de Salavaux. Un bilan très positif de la saison a pu être tiré. Ce ne sont pas moins de 6 superbes concerts qui ont pu être organisés

gratuitement grâce au soutien inconditionnel des restaurateurs et encaveurs de la région. Plus de 70 membres enthousiastes ont rejoint le comité fondateur du Club. Le président espère vivement que tous vont continuer à soutenir le jeune club, afin de per-

pétuer l'esprit du blues dans le Vully, avec des moments de pur bonheur, comme seule la musique peut en donner.

Le programme de la deuxième saison est très prometteur, avec un événement majeur organisé le 8 novembre dans les caveaux du village de Praz : **Le Vully Blues Festival !**

Réservez dès maintenant cette date, ainsi que toutes celles des concerts programmés (voir agenda en dernière page).

Si le festival verra se produire des groupes suisses en provenance de l'arc lémanique, de Berne ou d'Yverdon, deux groupes américains et un groupe français seront au rendez-vous des concerts disséminés dans toute la région du Vully. Charlie Morris qui avait fait un tabac à Salavaux sera de retour pour sa tournée hivernale, afin que tous ceux qui l'ont manqué puissent venir se régaler.

Faites-le savoir autour de vous: le VBC, c'est le sommet du blues !!!

Dans ce numéro :

Le carrefour du diable	2
Robert Johnson	3
Harmonica	3
Agenda	4
Découvertes du disque	4

**VULLY
1er BLUES
FESTIVAL**

**6 caveaux
6 groupes**

Caveaux :
M. Pellet
W. Guillod
J.-D. Chervet
F. Chervet
R. Chervet
A. Schmutz
& Fils

Backstreet Blues
Crawfish Blues
Made in Blues
Slowburn Trio
Blues Balls

Entrée Fr. 15.-
(Membres Fr. 12.-)

Portes 19h00
Concerts 20h00

Restauration
Bar non stop

Organisation :
vullybluesclub.ch

**PRAZ samedi 8
novembre 2008**

Bel-Air

Sommaire :

- **Un festival de blues dans les caveaux des vignes en 2008 !**
- **2ème saison du VBC prometteuse**

La formidable épopée du blues

4. Crossroads—la légende du carrefour du diable

A Clarksdale, au sud de Memphis, le carrefour des routes 61 et 49 perpétue la légende de Robert Johnson. Adolescent de seize ans, humilié par une prestation catastrophique devant un public qui le siffle, il se perd à un carrefour isolé sur le coup de minuit. Là, après s'être assoupi, un grande ombre noire apparaît et lui accorde sa guitare. Ce diable lui joue quelques accords magiques en échange de son âme. Sa guitare (et sa voix) ainsi ensorcelées, il repasse son examen d'entrée : cette fois, il laisse tout le monde abasourdi. Il joue divinement de la guitare et chante comme un maître des paroles de son cru, pas piquées des vers! Une véritable métamorphose. On en trouve l'évocation

dans les paroles de sa célèbre chanson reprise avec succès par Clapton et tant d'autres "Crossroads" :

*Je suis allé au carrefour,
Suis tombé à genoux,
J'ai demandé au Seigneur d'avoir pitié de moi
Et de bien vouloir me sauver.*

Puisque le blues, musique des noirs, était considérée comme celle du Mal, Robert, sûrement par ironie, trouvait là une sorte de provocation pour se faire une réputation auprès de ses congénères. Robert s'est acoquiné avec Satan et il s'en fiche, il en rit même, comme le confirme sa chanson "Me and the Devil" :

*Tôt ce matin
Quand tu as frappé à ma porte
J'ai dit : "bonjour Satan,
Je crois qu'il est l'heure d'y aller"*

Mais pourquoi cette rencontre avec le démon exactement à l'intersection de deux routes ? Dans la tradition du Cameroun et du Nigéria, c'est là que le dieu (ou diable ?) Legba est réputé se tenir, où tout homme peut venir l'implorer d'agir pour infléchir son sort. C'est à lui que Johnson aurait demandé de manière symbolique la faveur de pouvoir chanter le blues. D'autres lectures du mythe sont possibles. Pour l'interpréter, on peut évoquer d'autres paroles de

"Me and the Devil":

*Tu peux enterrer mon corps au bord de l'autoroute
Comme ça mon vieil esprit mauvais
Pourra prendre un bus Greyhound et rouler.*

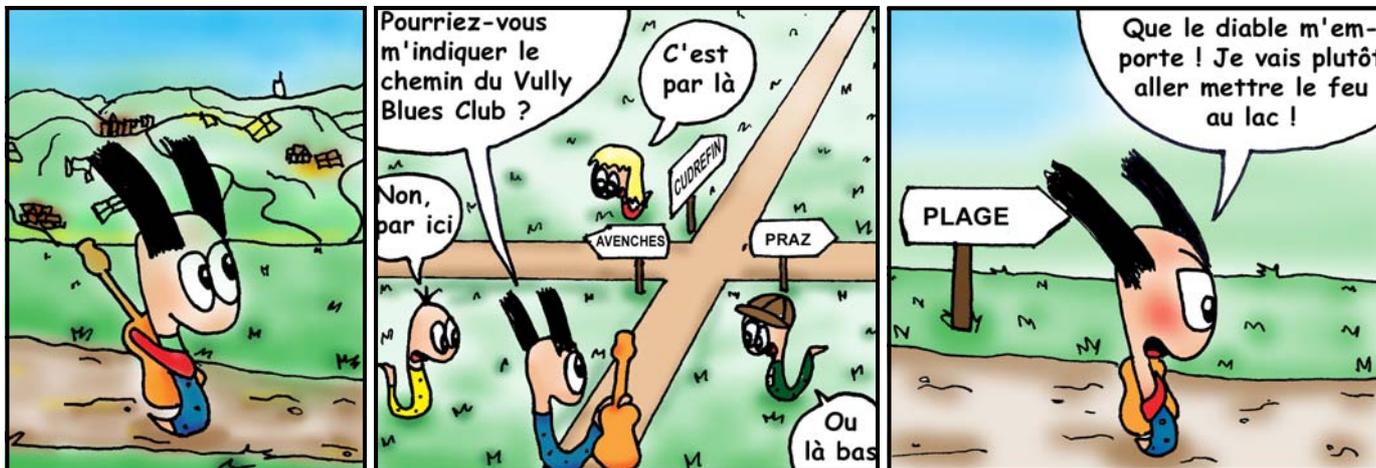
En Angleterre, jusqu'au début du 19ème siècle, quand un criminel condamné à mort mettait fin à ses jours avant l'exécution, on l'enterrait sous les pavés d'un carrefour après lui avoir planté un pieu dans le corps. On évitait ainsi que l'âme du damné ne vienne hanter les vivants. Si le fantôme réussissait à se dégager du pieu, au carrefour, il ne saurait pas quelle route prendre ! Les versets de Johnson sont de la même veine : le bluesman espère que son âme damnée pourra voyager car elle sera au bord de l'autoroute et non à un croisement. On peut en conclure qu'il existait un vieux fond de superstition anglosaxonne colportée par les colons qui a inspiré notre bluesman.

Dans la mythologie grecque et dans le symbolisme judéo-chrétien, le croisement des routes est en effet symbolique du choix entre le Bien et le Mal.

On retrouve donc ici l'essence même du blues, où les chansons racontent les exploits de personnages mythiques, débouchant très souvent sur une philosophie de vie.



Ze worms



Les grands bluesmen - Robert Johnson



Né dans le Delta en 1911, mais élevé dans la campagne près de Memphis, le jeune Robert est très jeune intéressé par la musique, l'harmonica d'abord, puis guitare. La légende de son âme vendue au diable évoquée ci-contre, correspond à l'image d'un homme à la vie chaotique et instable.

L'harmonica

Ce petit instrument est probablement un des plus répandus sur terre et il est né tout près d'ici.

En effet, si l'on excepte le *m'bu* chinois qui fut le premier instrument à anches libres fait en bambou apparu il y a 3000 ans, l'harmonica sous sa forme actuelle est né en Allemagne de l'imagination d'un jeune homme de 16 ans du nom de Christian Friedrich Bushman.

Son instrument était fait de tubes alignés et accordés de façon chromatique et ceci uniquement avec des notes soufflées. Il le fait breveter sous le nom d'Aura en 1821.

La plus grande évolution fut apportée en 1826 par un fabricant d'instruments de musique de Bohême du nom de Richter. Celui-ci dispose les notes non-plus de façon chromatique mais diatonique, afin de pouvoir jouer des accords. Sa plus grande trouvaille fut de disposer deux anches par trou pour avoir une note aspirée et une note soufflée. Il l'appela *Mund Harmonica*.

Pourtant, son succès ne se fit pas par ses qualités musicales, mais parce que les élégantes l'adoptèrent

Comme souvent les grands génies, Robert est poussé par une force mystique à la recherche de son vrai père. Après une enfance tumultueuse dans les communautés cotonnières du Mississippi, il s'attire des ennuis constamment. Grand buveur, coureur invétéré, mais secret et énigmatique, cette personnalité se reflète dans ses compositions sombres, dramatiques et pleines d'images hallucinantes avec une interaction entre la voix, le texte et la guitare qui font de son œuvre l'une des plus envoûtantes de l'histoire du blues. Ses compositions possèdent une énergie créatrice et une vitalité foisonnante. Elles racontent une histoire avec une métaphore souvent bouleversante.

monté en collier! C'est ce qui amena l'horloger Ch. Messner, habitant de Trossingen en Forêt Noire, puis par son voisin Matthias Hohner, à produire dès 1855 l'instrument... pardon, le bijou. Pour améliorer encore le style des capots, Madame Hohner a alors l'idée d'envoyer les harmonicas à Hans, un cousin émigré aux Etats-Unis.

La production décolle pour atteindre un million en 1887. C'est à partir de là que cet objet devient réellement un instrument de musique et qu'il se répand sur tout le continent américain, faisant la fortune de Hohner, plus grand fabricant mondial.

1896 verra la naissance dans les ateliers Hohner du fameux "Marine Band" qui est encore aujourd'hui le modèle qui a «LE» son blues. En 1920 sort le premier harmonica chromatique, qui n'a plus beaucoup changé jusqu'à aujourd'hui.

Par contre, le jeu lui-même est en constante évolution. Ce sont tout d'abord les harmonicistes de blues

Il enregistre entre 1936 et 1937 les seuls 29 titres qui soient connus aujourd'hui, et qui restent un héritage colossal pour l'humanité. Il ne connaîtra pas la gloire de son vivant, car il mourra un an plus tard empoisonné par un mari jaloux ou d'une syphilis selon les sources. En 1961, Columbia réédite les titres de Johnson, et l'admiration qu'il suscite gagne l'Amérique puis le monde entier. L'album fascine les Rolling Stones et les Yardbirds et va dès lors inspirer les plus grands bluesmen. Ses titres sont désormais les plus repris dans les répertoires blues : crossroads, sweet home Chicago, terraplane blues, etc.



qui découvrirent qu'en modifiant le flux d'air, on pouvait

altérer le son en jouant les tons qui se trouvent entre la note aspirée et la note soufflée d'un même trou : les bendings. Dans les années 70 sont apparues d'autres formes d'altération: les overblows, qui permettent d'altérer en soufflant dans les trous 1 à 6 et en aspirant dans les trous 7 à 10. Pourtant l'exploration des possibilités de l'instrument n'est pas terminée puisque on entend parler maintenant de doubles, triples, quadruples ou quintuples overblows. Malgré toutes ces trouvailles récentes, quoi de mieux que d'écouter un bon vieux disque de Sonny Terry, Sonny Boy Williamson, Little Walter et de tant d'autres, qui ont été les précurseurs d'innombrables possibilités expressives de l'harmonica. D'abord considéré comme un bijou puis comme un jouet, il est devenu, grâce à eux un instrument majeur du blues. Blaise Mayor

Impressum

Editeur :
Vully Blues Club
Case postale 1084
1588 Cudrefin
Rédacteur en chef :
Cyrill Deschamps
Dessins :
Alissa Deschamps

Téléphone :
079 665 43 65

E-mail :
info@vullybluesclub.ch

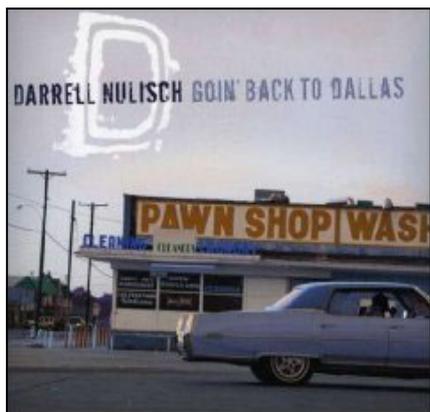
Retrouvez-nous sur le
web !
www.vullybluesclub.ch

Agenda 2008—2009

Concerts Vully Blues Club

- 27 sept.** Jack et ses potes—Fête des vendanges Praz
8 nov. Vully Blues Festival—Praz
6 déc. Spirit of soul—Pub L'Ours Cudrefin
17 janv. Marc Stone (USA) —L'Equinoxe Salavaux
28 fév. Charlie Morris (USA)
4 avril DBT (F)
16 mai Jam session

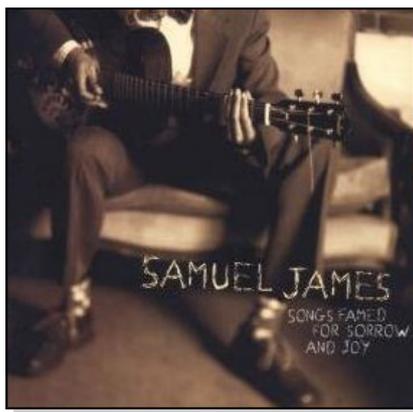
Les découvertes du disque



Darrell Nulisch

Enregistré dans le Massachussets, ce nouvel opus contient onze merveilleux bijoux, où l'harmonica et la voix de Darrell nous incrustent, profond dans le cœur, ce qu'est le vrai bon blues !

Nous y trouvons un hommage à l'un des maîtres harmoniciste de l'artiste : Sonny Boy Williamson, qui voit deux de ses créations reprises. Un autre est de Jimmy Reed : shame, shame, shame auquel il confère une seconde jeunesse. Quatre titres sont des nouvelles compositions en collaboration avec Steve Gomes, le bassiste de la formation. Un album qui donne envie de sauter dans la Cadillac décapotable et d'avalier des kilomètres de rectilignes « going back to Dallas » avec le bouton volume à coin!



Samuel James

Seul avec sa guitare à résonateur, ses ongles à chaque doigt et son bottleneck en métal à l'auriculaire, ce jeune artiste originaire de Portland, renouvelle de façon époustouflante ce qu'était le blues dans les années 20-30; celui de musiciens itinérants comme Robert Johnson ou Skip James, ses héros. Accompagné de son seul pied à la rythmique, mais inventant un jeu de guitare cristallin et captivant par sa variété et ses riches harmonies, on ne peut que rester scotché par les treize compositions originales livrées dans cette album lumineux. Impossible d'échapper à l'émotion émanant de ses textes chantés ou racontés avec force et conviction. Une découverte enthousiasmante et réellement inattendue!



Spirit of Soul

Italien, partageant sa vie entre la Toscane et Lausanne, Tiziano Murena roule sa bosse depuis 20 ans dans les concerts et festivals de Suisse et d'ailleurs. Il a enregistré plusieurs CD avec le groupe blues « Charlie Vitamine » des environs d'Yverdon.

Cet excellent CD rassemble huit de ses propres compositions, avec une participation de Léon Francioli à la basse et au piano. Accompagné par Richard Rossier, lead guitariste, compositeur et arrangeur multi talents, ces artistes locaux montrent qu'il n'est pas nécessaire de figurer dans les catalogues des maisons de disque pour enregistrer des albums de très bonne qualité.

A commander par e-mail à :
info@vullybluesclub.ch
ou au 079 665 43 65.